L’ami

Début avril, trois amies finissaient leur soirée bien arrosée rue Jean Jaurès dans le salon de l'appartement Albertvillois de Noa. Toutes étaient au lycée Jean Moulin et toujours ensemble. La première, plus jeune semblait aussi la plus calme. Toujours à l’écoute, elle suivait souvent les deux autres dans leurs “délires”. La deuxième était brune aux yeux marron, en panique au moindre changement de programme dans son organisation. Et enfin Noa la plus âgée et sûrement la plus charismatique des trois, s’entêtait avec des idées fermées héritées de son père. Son fort caractère, égocentrique et ses coups de sang la distinguaient des autres filles. Physiquement, elle avait de longs cheveux blonds virant sur le roux, des yeux vert émeraude, un visage fin et une taille élancée qui lui donnait une certaine prestance naturelle sur ses interlocuteurs.

Comme d’habitude, la discussion tournait autour de Noa. Bière à la main, pieds sur la table basse, affalée dans le canapé, elle se releva brusquement et dit d’une voix ensommeillée

“ Au fait je vous ai pas dit ! J’ai appris un truc de fou y'a pas longtemps.

- Explique-nous ! ” Reprirent ses amies en chœur.

Elles se redressèrent, s'installèrent dans une position plus confortable et Noa après avoir pris une gorgée de sa bouteille commença son récit :

“ C’était il y a quelques jours au lycée. Vous voyez qui est Camille Dubois ? ”

Elles acquiescèrent et répondirent, des étoiles dans les yeux.

“ Bah bien sûr ! Qui ne le connaît pas ! Avec ses beaux yeux bleus et son côté Bad Boy, il ferait craquer n’importe quelle fille.

- Oui c'est vrai qu’il est super beau. Dès le début d'année, il m'avait tout de suite tapé dans l’œil. J’avais donc cherché à mieux le connaître, on s'était très vite rapproché et on est devenu amis. Au bout de quelques mois, je commençais vraiment à l'apprécier. Mercredi dernier, on s'était retrouvé au parc Aubry, juste à côté du lycée. Il faisait super chaud et beau, il n’y avait aucun nuage pour cacher l'Apollon, planté là, juste en face de moi. Il était vêtu d’un jean noir avec une chemise blanche retroussée aux manches, ses bracelets fins en cuirs noirs dont un multicolore tranchait avec les autres. Ses yeux bleus intense et ses cheveux bruns était toujours superbement bien coiffés. On était allé au cinéma rue Gambetta voir “ Love Addict ”.Comme nous étions en avance après avoir pris nos tickets, nous nous étions installés dans l’avant dernière rangée, il n’y avait personne ; nous semblions tranquille. Le film se déroula sans incident, même si j’avais attendu désespérément qu’il me tienne la main. Puis je décidai de prendre les devants et lui ai demandé:

“ Dis je voudrais savoir si tu avais une copine…

- Non je n’ai pas de fille dans ma vie… Et toi ?
- J’ai bien quelqu’un en vue mais tu n’en sauras pas plus. “

Il m’avait ensuite raccompagné chez moi, j’étais complètement sous le charme et je me suis endormie le sourire aux lèvres en réfléchissant à comment lui avouer mes sentiments. Et puis l’occasion s'était présentée le lendemain, vers midi avant d’aller au self. Prenant mon

courage à deux mains bien que confiante, j’allai le voir alors qu’il était avec ses amis. Je lui demandai :

“ Je peux te parler deux secondes s’il te plaît ?

- Oui vas-y je t’écoute.
- Non, mais en privé.
- D’accord, j’arrive. ”

Je lui ai alors raconté tout ce que j’avais sur le coeur, mes sentiments grandissants et mon besoin d’avoir plus que de l’amitié de sa part. Il m'écoutait avec une grande attention et apparemment un peu surpris. Une fois mes sentiments avoués il me donna une réponse à laquelle je n’étais pas préparée :

” Désolé de t’avoir peut-être fait espérer quelque chose entre nous mais je suis déjà en couple et très amoureux. ”

Et il me laissa plantée là sur le perron devant le lycée, sous le choc. Il s'était retourné et m'adressa un regard désolé puis s’en alla dans une rue parallèle. Sonnée, je me repris le plus vite que j’ai pu… J’étais maintenant furax. Il avait osé me mentir, me dire qu’il n’a pas de petite amie, que des balivernes ! En une demie seconde, je pris ma décision et je suis partie à sa poursuite en courant avec la ferme intention de découvrir quelle est cette garce qui m’avait piqué Camille, mon Camille. Alors que je déboulai essoufflée sur la place d’à côté, je vis quelque chose d'invraisemblable. Camille et son meilleur ami, je m’étais trompée. La tension et la nervosité des dernières minutes s'évaporaient et j’essayais tant bien que mal de retenir le fou rire qui menaçait d’éclater. Alors que mon sourire commença à s’élargir, il se transforma en un rictus de dégoût devant cette vision. La bouche de Camille collée à celle de son copain, devant leurs amis, avec des regards indifférents. ”